Le général Gustave Ferrié (1868-1932). — L'une des plus hautes personnalités de la radiotélégraphie est décédée, le 16 février dernier, à l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce : le général Gustave Ferrié.

Né à Saint-Michel-de-Maurienne, en Savoie, le 19 novembre 1868, le savant défunt consacra toute sa vie à la fois à l'armée et à la science.

Technicien de premier ordre, Ferrié a puissamment contribué à l'organisation des radiocommunications, notamment par l'invention du détecteur électrolytique, par la création des postes d'émission de la Tour Eiffel et de Lyon-La Doua qui, pendant la guerre, rendirent à la France et à ses alliés de si précieux services. Il fut dès lors le directeur de la radiotélégraphie militaire, ce qui lui permit de rendre des services inestimables à la défense nationale. On lui doit l'installation, dès 1910, du service de l'heure de précision au moyen de la T. S. F. à la Tour Eiffel, la mise au point de la télégraphie par le sol, la T. S. F. en avion et la radiogoniométrie.

En 1912, Ferrié fut, avec G. Bigourdan, le promoteur du Congrès international de l'Heure. Il proposa aux observatoires principaux un plan pour la détermination par T. S. F. des longitudes; ce plan fut exécuté en octobre-novembre 1926. Sur sa proposition, une redétermination doit avoir lieu en 1933.

En 1921, il reçut le grand prix Osiris, comme consécration de ses travaux de radiotélégraphie, et, à son lit de mort, la grand-croix de la Légion d'Honneur.

Pendant les années 1926-1927, il fut président de la Société Astronomique de France. Il était président de la section d'électricité et

magnétisme terrestre du Comité national français, premier vice-président du Conseil international des Unions scientifiques, président de l'Union de Radiotélégraphie scientifique, président de la Commission mixte des Longitudes des Unions astronomique et géodésique-géophysique internationales.

A l'Institut de France, Ferrié fut élu membre de l'Académie des Sciences, le 6 février 1922, dans la Section de Géographie et de Navigation, en remplacement du savant explorateur Alfred Grandidier (1836-1921).

En 1911, Ferrié, sur l'invitation du Roi, a procédé à une détermination de longitude entre un point choisi dans le parc de Laeken et Paris. Il était accompagné du général Bourgeois.

Lors du vingt-cinquième anniversaire de la Société belge d'Astronomie, en 1921, Ferrié a donné, en présence de nos Souverains, dans la salle du Palais des Académies, une conférence sur « Les applications diverses de la télégraphie sans fil et de la téléphonie sans fil ».

Savant d'une très haute compétence, modeste et affable, le général Ferrié était fort apprécié, estimé et aimé dans les milieux scientifiques nationaux et internationaux.

Comme l'a dit le général R. Bourgeois, président de l'Académie des Sciences de Paris, à la séance du 22 février 1932, en prononçant l'éloge funèbre du regretté défunt, « pour Ferrié, le mot *Servir* conservait sa plus belle et sa plus haute conception : travailler jusqu'à l'extrême limite de ses forces, se dévouer toujours, n'avoir qu'une pensée, son Pays ».

AUG. COLLARD.